

COMMENTAIRE ET TRADUCTION D'UN TEXTE EN GREC MODERNE

ÉPREUVE COMMUNE : ÉCRIT

Durée : 6 heures ; coefficient : 3

Le texte traité est un extrait de l'essai « Le problème de la forme » (publié pour la première fois en 1950) de l'ouvrage *Textes* de Dimitris Pikionis (1887-1968), architecte grec. Il s'agit d'un recueil composé principalement d'essais qui portent sur des questions esthétiques, sur la tradition populaire et l'architecture grecques. Le passage proposé développe une réflexion sur la rencontre de poètes, d'écrivains, de philosophes, de savants occidentaux avec la culture grecque antique à l'époque moderne et contemporaine. Dans cette double perspective, l'auteur s'interroge plus particulièrement sur la relation, souvent latente, entre cette culture antique et le monde grec contemporain ainsi que sur les efforts considérables à déployer afin de retrouver sa nature profonde.

Quatre copies ont été corrigées par le jury. Les notes attribuées vont de 10/20 à 18/20. Une copie a été passable (10/20), deux copies satisfaisantes (14,5/20 et 15/20) et une très satisfaisante (18/20). Cette dernière s'est distinguée par la finesse de ses arguments, l'utilisation d'une langue recherchée et le développement d'une pensée intéressante et souvent originale, prouvant une très bonne connaissance de la culture et de l'histoire néo-helléniques. Les deux autres copies présentaient un certain nombre de qualités quant à la connaissance de la culture grecque, mais l'argumentation, l'expression ainsi que l'orthographe comportaient plusieurs imperfections qui n'ont pas permis d'atteindre tous les objectifs escomptés. Enfin, la copie qui a obtenu la note de 10/20 présentait des faiblesses conséquentes au niveau de l'orthographe et de la syntaxe.

Traduction d'une partie du texte

L'exercice le plus réussi pour les trois meilleures copies est, sans doute, la traduction d'un texte qui comportait certaines difficultés. Le jury a pu apprécier l'utilisation d'une langue cible tout à fait correcte, malgré quelques problèmes de vocabulaire, notamment concernant le terme *άθλος*, et de légers contresens dans le cas de quelques tournures complexes.

Traduction proposée

Je connais les conflits autour des interprétations que ce dernier a données... Pourtant, ô combien de pouvoir d'admiration, quelle adoration ardente... tu ouvres presque, sous cet amour des peuples septentrionaux à l'égard de l'Hellénisme, l'amour des éléments cosmiques... du brouillard, de l'obscurité du Nord à l'égard de la lumière de la terre méridionale ...

Mais pourquoi la présence de l'étranger me poursuit-elle ainsi ? Cette attraction de deux mondes contraires me séduit-elle, ou bien est-ce nous qui n'avons pas fait assez pour illuminer en nous le monde grec ?

Quelle est cette relation qui nous lie à lui : Oui, la graine vit dans la chrétienté grecque. Elle vit dans l'âme du peuple et du poète. Mais elle vit encore aussi en nous, les autres, ensommeillée dans la profondeur de notre être. Ce n'est pas ici l'amour des contraires ; ici, il s'agit d'un autre exploit : Ressembler à ce que nous sommes véritablement... nous connaître nous mêmes...